

LE CONSEIL
ET
LES RÉFORMÉS

DE 1652 A 1658

PAR

Augustin COCHIN

INTRODUCTION.

I et II. Caractère confus de l'histoire des réformés. Le sujet se présente mal parce qu'on s'obstine à ne voir que la question religieuse.

III. Ce qui reste aux réformés de leurs privilèges politiques : les consulats, taille, logement, dette.

IV. Définition du sujet de cette thèse.

CHAPITRE PREMIER.

TROUBLES DANS LES PROVINCES DU MIDI (1652-1653).

Première partie. — Agitation des villes du Midi.

I. Le conseil, par la déclaration favorable de 1652, encourage la réaction protestante dans le Midi.

II. Centre de cette réaction : Nîmes, Montpellier, Uzès. Les querelles entre catholiques et réformés à Nîmes.

III. Mêmes querelles dans d'autres villes du Languedoc de Vivarais, de Dauphiné.

IV. Dans les villes de Guyenne, Foix, Saintonge, etc.

V. Les synodes correspondent, députent, prétendent écarter le commissaire du roi.

Deuxième partie. — La guerre de Vals (août-novembre 1653).

I. Lutte des protestants de Privas contre leur seigneur.

II. Querelle de ceux de Vals avec leur dame, qui chasse le ministre.

III. Émotion des églises. Assemblées et armement.

IV. Tiédeur de la noblesse, qui refuse la bataille aux catholiques.

V. Le cardinal intervient.

VI. Énergie des pasteurs et mollesse des gentilshommes dans cette affaire.

CHAPITRE II.

CROMWELL.

I. Le Protecteur et l'union des Républiques protestantes. Il songe aux calvinistes, égalitaires et puritains.

II. Les églises du Midi, désarmées, députent. Troubles en Languedoc et plaintes au conseil.

III. Cromwell leur envoie ses agents et leur présente sa flotte.

IV. Les réformés bénissent le Protecteur et menacent le conseil.

V. Aigreur du conseil. Bonne grâce du cardinal.

VI. Ses concessions.

VII. Les catholiques l'accusent. Les réformés ne le remercient pas. Le Protecteur l'insulte.

VIII. Son désespoir. Il songe à rompre avec l'Angleterre et cesse de flatter les réformés. Assemblée d'Alais.

IX. Hésitations et revirements du Protecteur. Il se résigne

enfin à traiter. Pourquoi le parti réformé n'a pas répondu à son appel. Rôle de la noblesse.

CHAPITRE III.

L'AFFAIRE DES VALLÉES DE PIÉMONT. — SON CARACTÈRE.
SON CONTRE-COUP SUR LES ÉGLISES DU LANGUEDOC.

I. Comment cette affaire éclaire les événements confus de l'année précédente, en révélant les vraies intentions du Protecteur. Le procédé révolutionnaire. Cromwell se pose devant l'opinion en champion de la paix. Ses efforts secrets pour la rendre impossible. Embarras et tâtonnements du conseil.

II. Contre-coup de cette affaire en Languedoc et en Dauphiné. Levées d'hommes et d'argent. Les querelles reprennent dans les villes.

III. Le parti violent l'emporte à Nîmes. Le nouvel évêque. Son passé. Son caractère. Ses projets et sa querelle avec le Parlement de Toulouse.

CHAPITRE IV.

LES CAUSES DE L'ÉCHEC DU PROTECTEUR.

I. Les financiers réformés et le conseil. Le cardinal et Hervart. Fouquet et Delorme.

II. Les gentilshommes réformés et le conseil. Faveurs du cardinal.

III. Le loyalisme opposé au sentiment républicain. Ruigny. Turenne.

IV. Position fautive des gentilshommes entre les tendances de leur secte et les principes de leur ordre. Scission dans le parti calviniste.

CHAPITRE V.

L'ASSEMBLÉE DU CLERGÉ EN 1656.

- I. Elle est la plus agitée et la plus importante de ce siècle.
- II. Les idées des évêques sur l'hérésie. Deux écoles. Influence du conseil.
- III. Les deux partis.
- IV. Les requêtes et les griefs.
- V. Les conférences. Mauvaise volonté du conseil. Misère et complaisance du cardinal. La déclaration de juillet 1656.
- VI. La discussion des articles.
- VII. L'affaire de Montauban. Plaintes du chancelier.
- VIII. Les patronages et les députations. Triomphe des évêques.
- IX. Défections dans leur parti. Leur défaite en novembre.
- X. Arrêts de décembre et janvier. Fin de l'assemblée.
- XI. Nouvel esprit de la persécution. C'est le conseil qui donnera désormais le mot d'ordre.

CHAPITRE VI.

LE CONSEIL ET LES VILLES DU MIDI (1656-1657).

- I. Nîmes. Emeutes d'avril 1657. Les réformés maîtres de la ville en juin.
- II. Plaintes des catholiques.
- III. Uzès. Emeutes de novembre 1656, de mai 1657.
- IV. Montpellier. Les consuls catholiques installés de force par le lieutenant général. Arrivée et influence du nouvel évêque, François Bosquet.
- V. La chambre de l'Edit. Affaire Brugière. Le manifeste de mars 1657.
- VI. Synode de Montpellier (avril). Lettre-circulaire. Synode de Vernoux.
- VII. Députation générale des provinces à la cour.

CHAPITRE VII.

TROUBLES DE 1658.

I. Le cardinal se décide à agir contre les réformés. Commissions de Bezons à Nîmes, Uzès, Lunel. Leur peu de succès.

II. Entrée de l'évêque dans Nîmes. La sédition du 1^{er} janvier.

III. Effet produit dans la province. Avis et plaintes au cardinal.

IV. Le cardinal est d'abord décidé à sévir, puis à s'accommoder.

V. Les réformés d'abord décidés à se soumettre, puis à résister.

VI. Langage et attitude du cardinal, de Cromwell, des réformés. Tout le monde ment et personne n'est dupe.

VII. Traité de Tarascon. Le cardinal cède aux révoltés de Nîmes, aux députés de la religion à Paris.

VIII. Mauvais effet de ce traité. Désespoir des catholiques. Fierté des réformés. Le cardinal prend une attitude plus ferme à Paris et à Nîmes.

IX. La résistance s'exalte. Les députés des provinces. L'assemblée d'Anduze. Vignolles fait les conditions de son parti.

X. Fautes et position critique du cardinal. Il se retrouve enfin. Il se défait de la députation des provinces.

XI. Il laisse faire dans le Midi. Assemblée d'Anduze. Synodes de Nîmes, des Cévennes. L'union.

XII. Tiédeur des populations réformées.

XIII. Nouveaux essais d'accommodement. Intervention de Lockart. Arrangement de Lyon. Désespoir de l'évêque. Satisfaction des réformés.

